

de Curzon, d'une couleur et d'un aspect ravissants; deux jolies petites vues de M. Villeret. Les tableaux de MM. Wild et Lugardon soutiennent bien la réputation de leurs auteurs.

L'Exposition possède bon nombre de marines; ce genre, mis à la mode par MM. Gudin, Isabey, Roqueplan, a d'abord été cultivé par eux et leurs imitateurs avec un certain succès; mais aujourd'hui il y a une place à prendre pour celui qui voudra rendre la mer sous son aspect vrai; chaque peintre s'en tient à la mer qu'il s'est faite, et n'a plus rien à voir à celle du bon Dieu. M. Barry, dont les débuts nous avaient fait espérer un peintre consciencieux, ne s'est pas maintenu à la hauteur de la réputation qu'il s'était acquise; ce n'est déjà plus ce sentiment vrai de la nature que nous admirions naguère; le métier a déjà remplacé l'inspiration. Les marines de M. Mozin, Meyer, Tuite, sont jolies, mais c'est toujours du système et non l'étude et la reproduction fidèle de la nature.

Bonne nouvelle! M. Bonnefond vient de faire sa rentrée au Salon par un superbe portrait de notre financier, M. Delahante. C'est largement peint. Mais pourquoi ne pas avoir voilé tous les trésors de cet embonpoint sous l'ampleur du vêtement, sous la redingote à la propriétaire, ou la robe de chambre étoffée?

Presque toutes les œuvres de nos peintres de fleurs surpassent de beaucoup celles qui nous sont venues de Paris. Les *Fleurs des tombeaux*, de M. St-Jean, sont faites avec le talent que nous sommes habitué à louer dans cet artiste. Si nous n'y retrouvons pas sa brillante palette, nous serions presque tenté de l'en féliciter, car la vérité n'y perd rien.

Les magnifiques gouaches de M. Reignier sont si mal placées qu'on les devine plus qu'on ne les voit, c'est dommage; nous citerons encore un groupe de fleurs et de fruits de M. Remillieux, d'une vérité et d'une exécution remarquables; les charmantes fleurs si fines et si délicates de M. Gallet, et des fruits de M. Bonthoux, nom tout nouveau pour nous.

Parmi les aquarelles, les pastels, les dessins, on remarque les aquarelles de M. Lebreton, pleines de détails exacts et